

ROMAN

## Ella Balaert confie l'angoisse d'être libre

Ella Balaert, Picarde d'adoption, offre sa plume acerbe et vive à une femme effacée qui cherche sa place.

C'est l'histoire d'une femme qui achète deux places de théâtre pour voir son comédien favori. C'est l'histoire d'une fête qui tourne à la défaite, d'un moment de bonheur qui fait place à l'angoisse. C'est l'histoire pas si banale d'une femme banale. Celle qui s'efface toujours devant les autres, qui descend du trottoir pour laisser passer ceux qui ont la démarche franche, qui se dévalorise au quotidien et qui aimerait disparaître (chose assez facile car elle se sent déjà invisible). C'est l'histoire d'une femme...

*Placement libre*, le nouveau roman d'Ella Balaert, nous saisit et nous surprend. Le point de départ est si anodin : des billets de théâtre en placement libre, mais le propos nous touche profondément.

Avec son écriture piquante, l'auteur plante les mots comme des banderilles qui appuient là où ça fait mal. A-t-on la force et l'envie de se battre pour avoir une bonne place au théâtre ? Et dans la vie, qu'elle soit sociale ou amoureuse, y a-t-on vraiment sa place ? Celle que l'on mérite ? Celle que l'on prend ? Ou celle qu'on nous laisse ? Le lecteur est entraîné dans le dialogue intérieur de l'héroïne, au cœur de ses pensées qui s'enchaînent, se déchaînent, rebondissent et se font écho. On lit sans s'arrêter ces lignes qui nous renvoient à nos propres angoisses et à notre propre place. « *J'ai écrit ce roman dans une grande colère et une réelle inquiétude. Je le dédie à toutes celles et ceux qui se sentent exclus du monde, qui n'y trouvent pas, ou plus, leur place, pour qu'ils ne retournent pas cette injustice en violence contre soi ou contre autrui* », explique Ella Balaert.

Mais la force de ce roman est aussi son humour et sa pertinence. L'auteur tisse le portrait intimiste



Avec *Placement libre*, Ella Balaert signe le portrait d'une femme de 48 ans en plein questionnement.

d'une femme découragée et nous livre un roman finalement optimiste. Car si la liberté est parfois insurmontable et qu'il est plus facile d'avoir sa place désignée et d'exister sans lutter, faire un choix (ou ne pas le faire) peut parfois nous révéler à nous-même. L'héroïne va-t-elle aller au théâtre avec son compagnon, seule, avec un autre ? Va-t-elle sortir ses griffes ou se décourager ? Car cela fait « *longtemps qu'elle a retourné la colère contre sa tempe* »... Un chemin initiatique pour trouver sa place,

son espace de liberté et enfin écouter ses envies et non plus celles des autres ; 96 pages pour apprendre à dire Je. ■ LAËTITIA DÉPREZ



Ella Balaert, *Placement libre*, Éditions Des femmes-Antoinette Fouque, 96 p, 13 €.

## CRITIQUE EXPRESS

CHANSON

### Moran fera-t-il un tabac ?



« Moran, c'est une gueule d'atmosphère sculptée à la bise d'une campagne profonde. Et une voix. Une voix tabac, une voix de gorge passée au tison, pleine de souvenirs qui incendient sa poésie passée au tison », estime Didier Varrod, de France Inter, à propos de Moran, chanteur québécois. Une voix ? C'est certain. Elle fait penser à celle de Miossec. L'expression Moran ne manque pas de charme. En revanche, on regrettera le

manque de mélodies réellement fortes qui vous étreignent pour vous faire lâcher prise. L'écrivain Paul Morand avait un talent fou, un style mélodieux, mais le cœur sec. Moran a le cœur plein de larmes, comme Calet. Du talent aussi. Il lui reste à faire chanter son cœur. Il possède, en fait, l'essentiel. Le reste, la petite goutte parfumée qui fait déborder le vase du succès, ne tardera pas à venir. PHL

*Le silence des chiens*. Moran. Ad Litteram-VS Com.

E-BOOK

### Éric Neiryck aime Céline

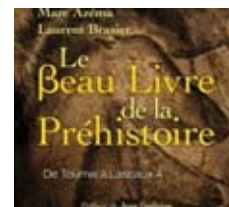


La collection Duetto, constituée d'e-books, créée et dirigée par l'excellent Dominique Guiou, ancien rédacteur en chef du *Figaro littéraire*, présente un nouveau titre : *Éric Neiryck : Louis-Ferdinand Céline*. « *Il a suffi d'une seule lecture de Voyage au bout de la nuit pour que je comprenne que Louis-Ferdinand Céline allait faire partie de ma vie. Ma rencontre avec Bardamu, personnage central du livre, fut fracassante. Héros tellement éloigné (je n'avais, je n'ai toujours pas et n'aurai jamais rien d'un héros), et pourtant si proche de moi, de mes aspirations de jeunesse : vivre à cent à l'heure, partir, explorer, connaître, savoir et tenter d'exister, tout simplement ! Que de bonheur, de découvertes et de passion depuis ce jour-là !* », confie, avec sincérité Éric Neiryck. Ce Duetto raconte la passion quasi furieuse d'Éric Neiryck pour l'auteur de *Voyage au bout de la nuit*. C'est une lettre d'amour écrite dans une langue à la fois simple et puissante. Il fallait oser s'attaquer à ce monument de la littérature. Éric Neiryck relève la gageure d'ajouter de nouveaux mots à tout ce qui a été écrit sur Céline. Son texte, d'une totale sincérité, fait mouche et touche le lecteur.

*Éric Neiryck : Louis-Ferdinand Céline*. www.nouvelleslectures.fr

BEAU LIVRE

### Préhistoire



Cet ouvrage s'inscrit dans la collection « Les beaux livres du savoir ». Il retrace en 200 étapes la préhistoire de l'humanité, des premiers hominidés bipèdes il y a plus 7 millions d'années à la révolution du néolithique. De Néandertal à l'homme de Florès, vous suivrez la piste des espèces qui ont croisé nos ancêtres Homo Sapiens. Du plus ancien foyer dont la trace a été retrouvée en Afrique du Sud aux magnifiques peintures de Lascaux, vous visiterez les sites les plus remarquables au monde.

Au fil des découvertes, vous rencontrerez les plus grands savants qui nous ont révélé l'incroyable histoire de nos origines !

*Le beau livre de la Préhistoire*, Marc Azéma et Laurent Brasier. Dunod, coll. Les Beaux Livres du Savoir ; 420 p. ; 27 €.

## VOS COUPS DE CŒUR



MARYSE MASSERON  
GRAINES DE MOTS,  
CHEVRIÈRES, OISE

LIVRES

### La mémoire des embruns

à deux voix. La description des paysages est merveilleuse : les tempêtes, les embruns, l'immensité glacée, les phoques, les manchots, les oiseaux, le vent, le froid. Il y a la mer : sa force, sa douceur. Une rencontre profonde avec le garde-forestier, Léon. Entre paysages époustouffants et secrets de famille, on ne s'ennuie pas. L'écriture est belle, beaucoup de poésie.

de Karen Viggers. *Le Livre de Poche*. 8,30 €.

Sur les côtes de Tasmanie, Mary veut mourir sur l'île de Bruny où elle a vécu avec son mari, gardien du phare. Trois enfants et Tom, passionné par l'Antarctique. Ce récit est écrit



ANNE MARTELLE  
LIBRAIRIE MARTELLE,  
AMIENS

LIVRES

### L'autre qu'on adorait

plus près des pensées de son ami. La question qui se pose, et à laquelle Catherine Cusset répond avec tendresse et empathie, est de comprendre comment un garçon brillant et attachant va collectionner les déceptions, s'isoler du monde et faire tout au long de sa vie les mauvais choix.

de Catherine Cusset. *Editions Gallimard*. 290 pages. 20 €.

Thomas est mort, il s'est suicidé en 2008, à 39 ans. *L'autre qu'on adorait* est le récit qu'a écrit pour lui Catherine Cusset, au